

L'environnement conjoncturel est bon. La croissance mondiale reste forte et devrait s'inscrire à environ 3,5% l'an prochain.

Notamment, les États-Unis (courbe verte) ont pleinement profité des mesures de relance (budgétaires et monétaires) de ces dernières années.

Dans la zone euro (courbe bleue), la croissance perd un peu d'élan, mais reste voisine de 2%.

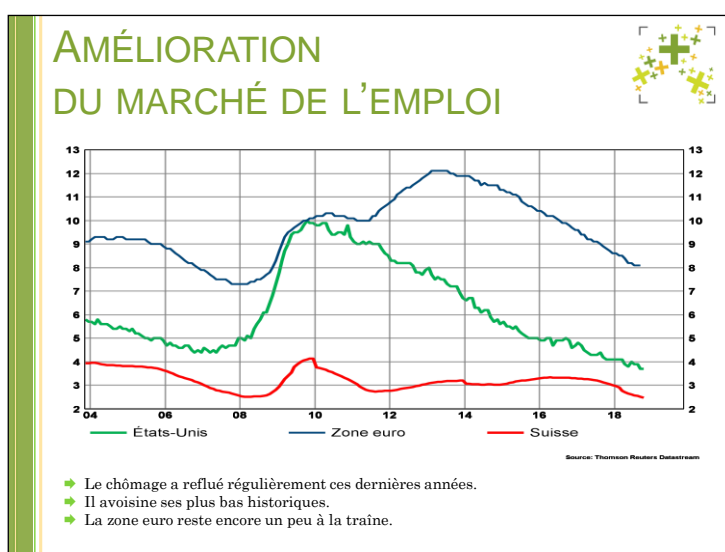
À titre de comparaison, on constate

que la croissance suisse (courbe rouge) est elle aussi robuste.

Par rapport à cette situation globalement favorable, un bémol réside dans une croissance chinoise qui décélère légèrement, sur fond notamment de tensions commerciales.

Un autre bémol est que la croissance mondiale est moins synchronisée en 2018 qu'elle ne l'était en 2017.

\* \* \*

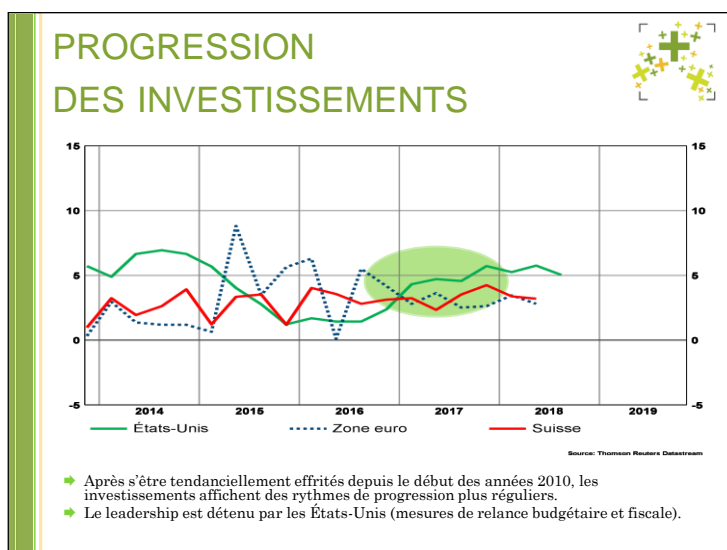


L'un des éléments qui expliquent cette bonne situation conjoncturelle mondiale est une détente du marché de l'emploi des deux côtés de l'Atlantique.

Aux États-Unis (courbe verte), le chômage est à son plus bas de 49 ans, à 3,7%.

Dans la zone euro (courbe bleue), le chômage a aussi baissé, mais pas autant. Il s'inscrit à environ 8%, ce qui correspond tout de même à son plus bas niveau depuis 10 ans.

Pour la comparaison, on voit que le chômage en Suisse (courbe rouge) a lui aussi reculé et a également retrouvé son plus bas niveau depuis 10 ans.



Un autre élément qui explique cette bonne situation conjoncturelle mondiale est une reprise des investissements des deux côtés de l'Atlantique. Après avoir évolué en dents de scie depuis le début de la décennie, ceux-ci ont retrouvé un rythme de progression plus régulier.

Aux États-Unis (courbe verte), les investissements progressent d'environ 5% en rythme annuel. Dans la zone euro (courbe bleue), le rythme est d'environ 3%. À titre de comparaison, en Suisse (courbe rouge), les investissements

progressent d'environ 3% par an.

Pour compléter le panorama conjoncturel mondial, il faut encore mentionner les facteurs de risque, qui restent importants.

Il y a notamment les tensions avec la Russie, le Brexit ou les tensions à l'intérieur de l'UE, autour du budget italien par exemple.

Cependant, l'un des facteurs de risque les plus importants réside dans les tensions commerciales, entre les États-Unis et la Chine, notamment. Celles-ci n'ont jusqu'ici pas eu d'effet marqué sur la croissance mondiale.

Mais cela reste un facteur auquel il faut rester attentif. Si ces tensions devaient s'aggraver, cela ne serait pas sans effet sur le contexte conjoncturel mondial.